

## Croix-Rouge gabonaise Appui aux enfants scolarisés

CNE

Port-Gentil/Gabon

DANS le cadre de ses actions en temps de paix et en collaboration avec les autorités compétentes, le comité de la Croix-Rouge pour la province de l'Ogooué-Maritime a lancé, dernièrement, sa traditionnelle opération de distribution de kits scolaires dans sa première phase.

Le président dudit comité provincial, Jean-Pierre Mbadinga Nzamba, explique que son mouvement, procède souvent, en période de rentrée académique, à la collecte de fournitures scolaires auprès de bonnes volontés. Ces fournitures sont ensuite distribuées aux enfants nécessiteux de tous les arrondissements de la cité pétrolière, après identification par les volontaires répartis dans les quatre coins de la ville. Si pour cette année un accent particulier sera mis dans les départements, il y a que pour cette première étape, ce sont 23 kits scolaires qui ont été offerts aux enfants issus de couches sociales défavorisées, particulièrement ceux du centre Nissi, une structure humanitaire qui accueille les enfants abandonnés et les orphelins, derrière le lycée Joseph



Photo : CNE

Un dépistage effectué sur une élève.



Photo : CNE

Geste symbolique de remise des kits scolaires.



Photo : CNE

Photo de famille avec les heureux bénéficiaires de l'action de la Croix-Rouge.

Ambourouet Avaro, dans le premier arrondissement. L'opération est menée avec fierté par le comité provincial de la Croix-Rouge. «Nous sommes contents de pouvoir apporter un coup de main à ces enfants. Grâce

à nos partenariats et avec le soutien du Conseil départemental de Bendjé et la mairie d'Omboué, nous comptons également, pour la première fois, nous rendre dans les villages pour y distribuer des fournitures

scolaires», a confié Jean-Pierre Mbadinga Nzamba. «Nous avons déjà beaucoup fait dans la commune de Port-Gentil. Mais comme nous savons que la capitale économique gabonaise a une tradition de générosité

à chaque début d'année scolaire, nous sommes convaincus que ceux qui n'auront pas reçu de nous cette année recevront des autres bonnes volontés comme nous», a-t-il poursuivi. Conjointement à la distri-

bution de kits scolaires, une campagne de dépistage du diabète et de l'hypertension artérielle a eu lieu à l'occasion de cette sortie. Elle était destinée aux enfants qui viennent de regagner les salles de classes. «Nous faisons beaucoup de prévention à la Croix-Rouge. La rentrée scolaire est une période de stress, tant pour les parents qui appréhendent leurs enfants que pour ces derniers, car ils ne savent pas généralement comment va se dérouler l'année scolaire», a souligné le président du comité provincial.

Pour Jean-Pierre Mbadinga Nzamba, il était important de rassurer les enfants, non seulement sur leur état de santé, mais aussi sur leur état psychologique et émotionnel, au moment où ils rejoignent le chemin de l'école. Il est prévu que les apprenants dans le département bénéficient aussi de ces dépistages, au-delà des trousseaux scolaires qui leur seront offerts.

Après le centre Nissi où Mme Bagwendi, la présidente de cette ONG humanitaire a remercié ses donateurs pour leur geste, le comité provincial de la Croix-Rouge a également apporté son soutien à une compatriote trentenaire (34 précisément), mère de 12 enfants.

## Un quartier dans la ville Où sont passés les derniers "Trois Filaos" ?

FAE

Port-Gentil/Gabon

Originaire d'Australie et d'Asie du Sud-Est, cet arbre est invisible dans le quartier qui porte pourtant son nom. C'est à peine si quelques riverains, pionniers de la contrée, se souviennent de l'endroit où se dressaient les trois derniers spécimens qui ont donné leur nom à cette circonscription administrative.

LE filao ou *casuarina equisetifolia*, apprend on, est une espèce de plantes dicotylédones originaire d'Asie du Sud-Est et d'Australie. C'est un arbre qui tolère tous les types de sols, même salés, et a la capacité de les régénérer. Il peut atteindre plus de trente mètres de hauteur pour les vieux spécimens et son feuillage est persistant. Son bois très dur est surnommé "bois de fer". Son tronc est droit avec une écorce grise. Ses jeunes rameaux verts assurent la photosynthèse. Sa morphologie cannelée et filiforme, d'un diamètre de deux millimètres et articulés rappelle les prêles, une ressemblance qui lui a valu le nom d'espèce *equisetifolia*. Les chatons femelles sont



Photo : Sidonie Ambonguilla

Ici se dressaient les trois filaos, qui ont donné leur nom au quartier.



Photo : Sidonie Ambonguilla

En saison des pluies, mieux vaut ne pas s'aventurer dans le secteur.

formés de boules brunes aux aspérités piquantes. Les fruits ressemblent à des petits cônes de 1 à 2 cm de long. Quand les cônes sont fermés, ils protègent les graines de l'eau car ils sont imperméables. En plus du vent qui dissémine les graines sur des petites distances, les cônes peuvent aussi se disperser au moyen de l'eau. Son bois sert, sous d'autres cieux, pour la construction navale ou la fabrication de meubles, de même que pour la fabrication des tiki, des casse-têtes, des javelots, des hameçons ou des battoirs à tapa. Il a sûrement d'autres propriétés qui expliquent qu'il fut planté à Port-Gentil, au point de donner son nom à tout un quartier: les "Trois



Photo : Sidonie Ambonguilla

L'animation aux trois filaos commence la nuit tombée.

Filaos". Seulement voilà, aux "Trois Filaos", les vestiges de cet arbre pionnier, capable de coloniser des sols très pauvres en éléments minéraux, sont aujourd'hui

introuvables. C'est à peine si quelques riverains, anciens habitants du quartier, se souviennent de l'endroit où se dressaient les trois derniers spécimens qui ont donné leur nom à cette cir-

conscription administrative. Le quartier "Trois Filaos" constitue l'un des sous-quartiers de la Balise, dans le deuxième arrondissement de la cité pétrolière. L'on y accède en venant du Quartier Chic par la "rue Lambaréné", en traversant le marché de la Balise et en prenant la direction du carrefour Ngadi. Comme la plupart des voies de la capitale économique, l'eau y cohabite mal avec le bitume, et les nids de poule rendent la circulation chaotique. En saison des pluies, les véhicules évitent généralement ce tronçon, tant les énormes flaques d'eau cachent les crevasses, véritables pièges pour les véhicules. Heureusement que la rue

des Cités-Unies, venue améliorer la circulation de ce côté de la ville, permet de faire des détours pour éviter ces pièges aquatiques.

La proximité du marché de la Balise en fait une rue où l'on rencontre toutes sortes de commerces, du revendeur d'appareils téléphoniques au menuisier, en passant par les incontournables tenanciers de "moutoukis". Pour autant, l'on n'y observe pas une grande animation.

Ici comme ailleurs, les effets de la récession économique se jugent à la densité de population qui circule. Et, malgré l'ensoleillement exceptionnel en cette fin de saison sèche, l'artère principale demeure désespérément vide. Surtout que les policiers commis au contrôle routier, postés de temps en temps ici, n'encouragent guère des mouvements de foules de grande envergure.

Il faut attendre la nuit tombée pour constater quelques animations, notamment à cause des églises et autres lieux de prières qui donnent de la voix. Mais aussi les bistrotiers qui, subitement, égrenent des décibels tout au long de la soirée.